

## Table des matières

<b>Préambule : Blast</b> .....	5
<b>Préface</b> de Farhad Khosrokhavar.....	9
<b>Introduction</b> .....	13

### Chapitre 1

#### Trajectoires

Quentin, 14 ans, ayant refusé de respecter une minute de silence .....	29
Hichem, un islamiste infiltré dans l'animation socioculturelle?.....	32
Les velléités de départ en Arabie Saoudite de Brenda.....	40
Manuel, entre rage et troubles psychologiques.....	46
Adel Kermiche, le meurtre du père Hamel à Saint-Étienne-du-Rouvray.....	52
Mohamed Merah, l'itinéraire chaotique d'un jeune « incapable ».....	60

### Chapitre 2

#### La disponibilité biographique et sociale des sujets en voie de radicalisation

Des profils hétérogènes?.....	66
La radicalisation « psychologique et/ou liée à une déficience mentale ».....	80
La radicalisation « initiatique ».....	81

La radicalisation « métaphysique et/ou au-delà de l'existen- tiel ».....	83
La radicalisation « politique ».....	84
La radicalisation « nihiliste ».....	86
La radicalisation « d'exclusion ».....	87

### Chapitre 3

#### **Le spectre de la radicalisation**

Les visages multiples des sujets radicalisés.....	92
Lieux et non-lieux.....	94
Spectre géopolitique.....	97
Spectre intime.....	99
Spectre de la toile.....	101
Spectre des infiltrés.....	103
« On sait bien qui c'est ! ».....	106

### Chapitre 4

#### **L'administration sociale à l'épreuve du spectre de la radicalisation**

L'administration sociale au tournant.....	118
Les cellules d'écoute et d'accompagnement des familles.....	130
L'identification de la personne signalée et de sa famille.....	132
L'établissement de la relation.....	133
L'évaluation et l'accompagnement.....	134
La fin de l'accompagnement.....	135
Surveiller et corriger : des acteurs sociaux dans le brouillard.....	136
Le complexe de la bernique.....	140
De la technicité aux surdispositifs.....	143
Les remaniements du travail social.....	146
La rehiérarchisation des missions.....	148
Jeunes en danger ou dangereux ?.....	150
Le travail socio-éducatif et la lutte antiterroriste : coopéra- tions et limites.....	154

## Chapitre 5

**L'administration sociale  
en temps de menace terroriste**

L'injonction sécuritaire .....	162
Le fantasme de la « tranquillité totale » .....	169
Des réponses sécuritaires à la question sociale .....	172
Le procès Merah et la manifestation de vérités identitaires .....	174

## Chapitre 6

**Stratégies de civilité**

Antiviolenace et stratégies de civilité .....	186
Prévention sociale et éducative .....	192
Processus et gouttes d'expériences .....	192
L'ancrage territorial et le temps .....	197
Créer du réseau .....	199
Créer des rites de passage .....	201
Bricoler .....	201
Croire dans le désistement .....	204
L'art de l'ordinaire .....	205
L'empathie méthodologique .....	206
La possibilité de débattre .....	207
Distinguer « faire pour », « faire avec » et « faire ensemble » .....	208
<b>Conclusion</b> .....	211
<b>Annexes</b> .....	215
Annexe 1. Principes méthodologiques .....	217
Annexe 2. Repérage et prise en charge des situations de radicalisation : acteurs et actions .....	225
<b>Liste des sigles</b> .....	227
<b>Bibliographie</b> .....	229
<b>Index des noms propres</b> .....	239

## Préface

Le livre de David Puaud présente une caractéristique rare, voire exceptionnelle, celle de combiner deux approches du problème de la radicalisation, et tout particulièrement du jihadisme. Selon la première approche, on analyse le phénomène en se référant à une littérature déjà nombreuse, et on construit sa problématique à partir de l'observation empirique des cas observés ou la recension des biographies et des statistiques. David Puaud a pu observer six cas concrets, que ce soit dans une relation de face-à-face ou dans l'étude des casiers judiciaires. Il les complète en se référant à d'autres travaux, situations rencontrées sur le terrain, qui lui permettent de construire une typologie des acteurs radicalisés ou en voie de radicalisation. Selon la seconde perspective, c'est l'analyse des mesures adoptées par les pouvoirs publics ou la société civile contre les menaces terroristes qui dégage une vue d'ensemble de ce phénomène, l'efficacité des mesures adoptées pouvant être évaluée, et notamment quelquefois leurs effets positifs ou contre-productifs mis en exergue.

Ces deux perspectives sont plus ou moins autonomes et rares sont ceux qui les combinent pour apporter une vue globale du terrorisme. Dans mon ouvrage principal à ce sujet, je me suis moi-même cantonné à analyser le jihadisme surtout selon la première perspective<sup>1</sup>, réservant la seconde pour des travaux plus spécialisés.

---

1. Farhad Khosrokhavar, *Le nouveau jihad en Occident*, Robert Laffont, 2018.

L'analyse des acteurs jihadistes que nous propose David Puaud est plus qu'enrichissante. Sa connaissance de l'importante production sociologique et de science politique à ce sujet apporte au lecteur de précieux résumés synthétiques et critiques des thèses en place. Par ailleurs, dans la jungle de la littérature journalistique, son apport permet de clarifier beaucoup d'idées et de les contextualiser, en montrant la nature complexe du problème qui exclut tout « profil unique » ou solution simple. Les cas analysés permettent de faire entrevoir la possibilité de sortie de la radicalisation dans certains cas, comme on le voit bien dans celui d'un jeune qui a pu réintégrer la société et mettre un terme à son rejet des autres ainsi qu'à son propre isolement social et mental.

Il faut le souligner, David Puaud fait preuve d'une grande maturité intellectuelle et décrit avec minutie l'influence de la toile, de la géopolitique, mais aussi de la biographie individuelle, aboutissant à une typologie originale où il parle de la radicalisation psychologique, initiatique, métaphysique, politique, nihiliste et d'exclusion.

Dans la section consacrée aux différentes approches de la « déradicalisation » (ou du « désendoctrinement », « désembrigadement »...), l'auteur s'appuie sur son travail ethnologique, réalisé au sein de douze terrains d'observation, pour souligner à la fois les effets parfois contre-productifs, voire « pervers » des mesures, le flou de la notion de la radicalisation, les attitudes de suspicion généralisée que cela peut induire chez les responsables, la tension et le désarroi que cela cause auprès des travailleurs sociaux – ou d'autres acteurs locaux – d'avoir à jouer le rôle de policier, d'agent des renseignements généraux ou de leurs adjuvants, et les limites d'une « société sécuritaire ». Le fantasme de la sécurité totale, l'utilisation et l'exploitation de la peur collective peuvent engendrer des conséquences délétères sur le long terme, accentuant ladite peur, et poussant à des formes d'action agressive et violente qui rendent difficile la neutralité affective des citoyens les uns vis-à-vis des autres.

Pour aider les jeunes à sortir de la radicalisation, l'auteur recommande de prendre au sérieux leur subjectivité, de graduer l'action des acteurs du terrain, de « faire pour » à « faire avec », voire « faire ensemble », pour faire prendre conscience à la personne la part active qu'elle doit jouer pour mettre fin à une radicalisation dont l'issue est quelquefois la violence.

Enfin, l'auteur propose quelques idées pour contrecarrer la radicalisation tout en acceptant de vivre dans une société où le risque zéro est un fantasme dangereux.

Tout à la fois érudit et critique, cet ouvrage donne la possibilité de vivre avec un certain recul dans le monde turbulent qui est le nôtre, tout en relativisant la portée de la violence terroriste par rapport à d'autres périodes de l'histoire moderne en Europe.

C'est le parti pris de la lucidité, ni angélisme ni diabolisation, qui prévaut, attitude nécessaire pour la préservation de la démocratie dans un monde où la logique de la peur instrumentalisée peut aboutir aux pires formes de populisme et mettre en cause les acquis fondamentaux des droits humains, soit en ethnicisant les terroristes (ce sont des « musulmans » tout court, sans tenir compte du fait que l'écrasante majorité des musulmans n'a rien à voir à ce sujet et rejette la violence jihadiste), soit en faisant des immigrés les boucs émissaires du terrorisme. La capacité d'analyse de David Puaud fait de cet ouvrage l'un des *must* de la littérature sur la radicalisation.

Farhad Khosrokhavar

*Sociologue, directeur de l'Observatoire de la radicalisation  
à la Maison des sciences de l'Homme*